Menhirs et pierres à écuelles de la côte occidentale du lac de Neuchâtel

Autor(en): **Vouga, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **4 (1880-1883)**

Heft 14-3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-155458

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANZEIGER

FÜR

SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

N° 3. ZÜRICH. **Juli 1881.**

Abonnementspreis: Jährlich **2** Fr. **50** Cts. — Man abonnirt bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in **Zürich.**

Inhalt. 52. Menhirs et pierres à écuelles de la côte occidentale du lac de Neuchâtel, par A. Vouga. S. 157. — 53. Inschrift des C. Valerius Camillus in Aventicum, von H. Wiener. S. 160. — 54. Elfenbeinerne Madonnenstatuette aus dem XIII. Jahrhundert, von J. R. Rahn. S. 165. — 55. Façadenmalerei in der Schweiz, von S. Vögelin (Fortsetzung). S. 165. — 56. Luzerns Silberschatz (Schluss), von Th. von Liebenau. S. 170. — 57. Zur Entstehungsgeschichte der Glasgemälde im Kreuzgange zu Muri, von Th. von Liebenau. S. 174. — 58. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler. IV. Kanton Bern; von J. R. Rahn. S. 175. — Miscellen. S. 184. — Kleinere Nachrichten, von C. Brun. S. 184. — Literatur. S. 188.

52.

Menhirs et pierres à écuelles de la côte occidentale du lac de Neuchâtel.

Sur la rive occidentale du lac de Neuchâtel, depuis le village de Bonvillars au canton de Vaud jusqu'à celui de Bevaix dans le canton de Neuchâtel, dans un espace de deux lieues et demie se trouvent neuf menhirs bien conservés, lesquels par une coïncidence toute particulière sont placés à peu près sur la même ligne à quinze et vingt minutes du lac et des stations lacustres.

Il existait davantage de ces monuments autrefois, plusieurs ont été détruits, entr'autre celui de Châtillon qui était situé dans le voisinage du château de Gorgier; d'autres sont renversés et couchés sur le sol, les trois pierres de Guénégou dans la forêt du Devens; d'autres encore placés sur des fossés et des ruisseaux servent de ponts pour les traverser.

Quant aux pierres à écuelles elles se trouvent plus en arrière que les menhirs, du côté des bois; on ne les connait pas toutes encore. Deux de ces pierres peuvent rivaliser avec les plus belles des autres cantons de la Suisse.

Menhir de Bonvillars (Pl. XI, fig. 1).

Cette pierre remarquable par sa hauteur est située à peu de distance du village de Bonvillars, du côté d'Yverdon; dressée dans une vigne près d'une ancienne maison dite *la Cour de Bonvillars*, elle mesure 2 m. 76 cm. de hauteur, sa largeur est de 1 m. 6 cm.

Dans la contrée environnante ce bloc de granit est considéré comme un monument commémoratif de la bataille de Grandson.

Menhirs de Corcelles près de Concise (Fig. 2, 3, 4, 5).

Au nombre de quatre ces menhirs inégaux de taille se trouvent dans un pré, situé derrière le village de Corcelles du côté de la montagne.

Il est à remarquer que ces pierres étaient placées autrefois en triangle, il n'y en avait alors que trois, la quatrième la plus élevée (Fig. 5 a) se trouvait à quelques minutes plus loin, près d'une métairie voisine des bois; un des anciens propriétaires du pré en question l'a faite transporter et planter à l'endroit où elle se trouve actuellement pour établir une symétrie avec les trois autres, de sorte qu'elles forment un carré long au lieu d'un triangle.

Dans la croyance populaire ces pierres sont envisagées comme des monuments érigés sur la place où devait se trouver la tente de Charles le téméraire.

Le menhir le plus élevé (Fig. 5 & 5 a) mesure 2 m. 55 cm. de hauteur et 1 m. 13 cm. de largeur.

Le second (Fig. 2) 2 m. 13 cm. de hauteur, et 1 m. 28 cm. de largeur.

Le troisième (Fig. 3) 2 m. 13 cm. de hauteur, et 1 m. 91 cm. de largeur.

Le quatrième (Fig. 4) 1 m. 70 cm. de hauteur, et 1 m. 28 cm. de largeur.

Pierre à écuelles de Vernéaz.

Cette pierre qui a environ 2 m. et demi de longueur est des plus curieuses; elle a été signalée par feu le docteur Clément de Saint Aubin qui l'a achetée par acte notarié; elle se trouve au bord du chemin qui conduit du village de Fresens à celui de Montalchez; elle est plate et couverte d'une quantité de petites écuelles et de raies assez profondes creusées dans la pierre.

Ce monument des temps passés est bien connu des archéologues et attire encore de temps en temps quelques visiteurs.

Menhirs du Devens près de Gorgier.

Ces menhirs sont au nombre de trois placés à une assez grande distance les uns des autres et forment un triangle au dessus du village de Gorgier.

La première de ces pierres se trouve dans un champ situé près de la maison de travail et de correction du Devens; elle est très-bien taillée sur trois de ses faces et porte deux entailles sur l'un de ses côtés, le côté de l'occident; la première entaille semblable à un trou allongé, assez profond se trouve près de son sommet, la seconde près de sa base. Elle mesure 1 m. 65 cm. de hauteur, et 0 m. 85 cm. de largeur (Fig. 6).

En 1845 ce beau menhir fut renversé et enfoui sur place par les fermiers du champ sur lequel il se trouve placé. L'ancien gouvernement de la Principauté de Neuchâtel ayant appris la chose, envoya à Gorgier une délégation composée de Messieurs *Dubois* de Montperreux, le célèbre archéologue, *J. F. d'Osterwald,* l'auteur de la carte de la principauté et d'une belle carte de la Suisse, *Otz*, ingénieur, et *Constant Henry;* après avoir sondé le terrain, ces messieurs réussirent après bien des peines à retrouver la pierre, et la firent replanter, mais dans cette opération elle perdit un peu de sa hauteur. En causant avec les gens du village ils apprirent que lors de l'enfouissement de la pierre on avait trouvé dans la fosse pratiquée à côté du monument un squelete entier et des gros morceaux de terre cuite d'un rouge pâle.

La seconde pierre se trouve dans le coin sud de la forêt du Devens, au milieu d'un taillis tellement touffu qu'il m'a été impossible de la dessiner ni de la mesurer; approximativement elle a près de trois mètres de hauteur.

D'une forme pyramidale très régulière elle n'est pas comme les autres plantée profondément dans le sol, mais elle est simplement posée en équilibre sur sa large base carrée, ce qui a pu faire croire à quelques personnes que cette pierre n'était pas un menhir, mais un bloc erratique ordinaire; pour ma part je partage l'opinion du Docteur *Clément*, de Monsieur *Otz* et d'autres archéologues, qui ne doutent pas un seul instant, que cette pierre remarquable ne soit un des plus beaux menhirs que l'on puisse voir.

La troisième pierre se trouve dans l'intérieur de cette même forêt du Devens, c'est la plus belle de toutes par sa forme et sa couleur (Fig. 7).

D'un aspect sévère ce menhir se détache comme un grand fantôme sur le fond sombre de la forêt qui l'entoure et l'on comprend l'impression de terreur que devait produire sur les populations de l'époque, un culte célébré auprès de ces pierres sous la voûte de verdure de la forêt avec le bruissement du vent dans les branchages des chênes séculaires.

Cette belle pierre, dont j'ai envoyé un dessin qui a figuré dans le journal le *Musée neuchâtelois*, mesure 2 m. 40 cm. de hauteur.

Menhir de Vauroux.

Ce menhir de moyenne taille est placé devant la maison de campagne de Vauroux; il a été pendant de longues années fortement incliné sur sa base, mais Monsieur Borel, le propriétaire actuel de Vauroux, l'a fait rétablir dans son état primitif.

Dans la forêt voisine du domaine de Vauroux on rencontre un grand nombre de tumulus correspondants à l'âge du bronze; ces tumulus sont recouverts d'un amas considérable de cailloux du lac, arrangés d'une manière systématique; ces cailloux enlevés on arrive au niveau de la tombe qui est entourée par un rang de pierres plates, placées les unes à côté des autres, formant un grand ovale.

Messieurs *Adolphe Borel* de Bevaix, *Henri Otz*, fils de Cortaillod, les frères *de Truguet* de Treytel, plusieurs autres jeunes gens et moi nous avons ouvert, il y a quelques années une dixaine de ces tombes, dans lesquels nous n'avons trouvé que des fragments d'os et de poterie noire et rouge, mais par contre nous avons recueilli une quantité de petites boules en terre argileuse d'un jaune blanchâtre, semblables aux billes dont les enfants se servent pour jouer.

Le Docteur *Clément*, plus heureux que nous dans ses recherches, a fait une ample moisson de beaux objets en bronze; comme nous il avait aussi trouvé de ces boules en terre et en avait rempli des cartons et des boites, mais il ne savait pas à quel usage elles avaient pu servir ni ce qu'elles signifiaient.

Pierre à écuelles du Landeron.

Cette pierre, un bloc erratique de gneiss, mesure 6 m. de longueur et 4 m. de largeur, sa hauteur au dessus du sol est de 1 m. et demi, elle est couverte de 85 écuelles variant de 10 cm. de diamètre à 3 cm., elles ont une profondeur de 2 à 5 cm.

Cette pierre, une des plus remarquables de la Suisse comme aussi une des plus grandes, est située sur une élévation de terrain, nommée dans le pays *le Crêt des Prises;* l'on jouit de cet endroit d'une vue magnifique sur les lacs de Neuchâtel et de Bienne.

Monsieur *Otz*, ingénieur, actuellement directeur du cadastre, avait déjà signalé cette pierre à la commune du Landeron et l'avait fait inscrire sur les plans de cette

commune, Monsieur *Frédéric Imer* l'a signalée aussi dans l'»Indicateur des Antiquités suisses 1879, No. 2«.

Un dessin de ce monument des âges préhistoriques a paru dans le »Rameau de Sapin«, No. de Novembre de l'année 1880; ce dessin était accompagné d'un charmant article de Monsieur le professeur *Desor*.

Pierre à écuelles du Jardin anglais à Neuchâtel.

Cette pierre déposée au Jardin anglais de Neuchâtel a été découverte par Monsieur *Louis* de Pury, banquier, qui en a fait don à la municipalité de cette ville. Elle se trouvait dans un petit vallon, situé au pied du Chasseral à la limite des territoires de Lignières et d'Enges dans la propriété de Messieurs les frères *Droz*.

Elle a 2 m. et 20 cm. de longueur (Fig. 8). (»Rameau de Sapin«, Juillet 1880.)

Tumulus du Châtelard près de Bevaix.

A un quart de lieue du village de Bevaix le côteau couvert de vignes qui domine le lac, est surmonté d'une colline jugée artificielle par les archéologues qui voient dans cet amas de terre un tumulus de grande dimension bien caractérisé.

Cette colline est nommée le *Châtelard* à cause d'un manoir féodal qui avait été construit sur son sommet. Actuellement il ne reste que le souvenir de cette demeure qui existait encore à l'époque de la bataille de Grandson, car la chronique des chanoines du chapitre de Neuchâtel rapporte que des troupes suisses qui se rendaient à Grandson pour combattre les Bourguignons, furent logées dans les villages de Cortaillod, de Bevaix et au Château du Châtelard.

Cortaillod, en 1881. ALBERT VOUGA.

53.

Inschrift des C. Valerius Camillus in Aventicum.

(Vgl. Prof. Hagen im »Anzeiger« 1881, 1 und neben Mommsen: »Inscr. conf. helv. lat.« Nr. 192 noch R. Blanchet: »Lausanne dans les temps anciens« (1863), p. 26.)

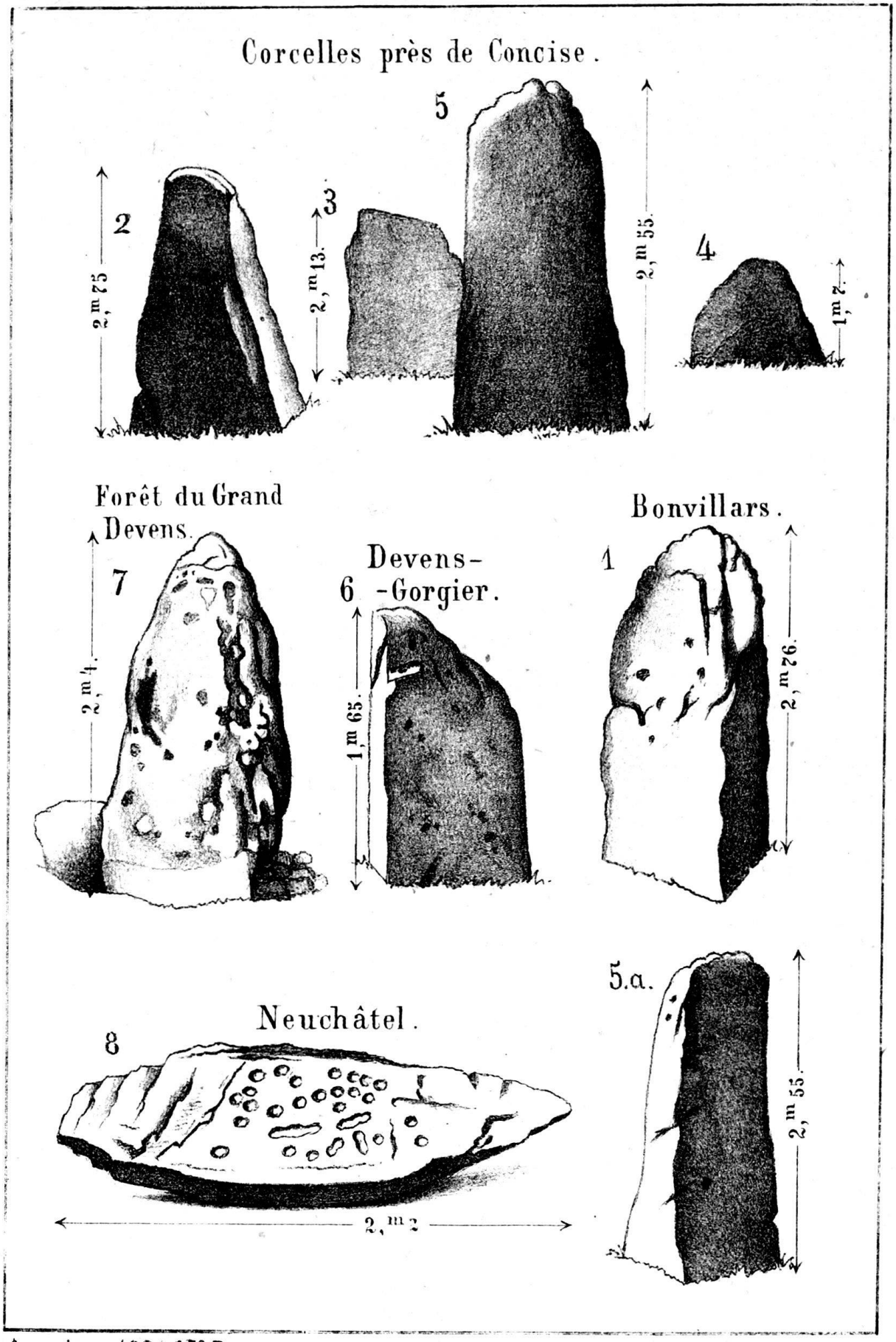
C · VALER · C · F · FAB · C^A
MILLO QVOI PVBLIC^E
FVNVS HAEDVORVM
CIVITAS · ET · HELVET · DECR^E
VERVNT · ET · CIVITAS · HELVET
QVA · PAGATIM · QVA · PVBLICE
STATVAS · DECREVIT
IVLIA · C · IVLI · CAMILLI · F · FESTILLA
EX · TESTAMENTO.[1])

Cajo Valerio, Caji filio, Fabia (tribu), *Camillo quoi publice funus Hæduorum civitas et Helvetiorum decreverunt et civitas Helvetiorum, qua pagatim, qua publice, statuas decrevit, Julia, Caji Juli Camilli filia, Festilla ex testamento.*

---

[1]) Nach einer von dem (jetzt im Musée von Lausanne befindlichen) Original genommenen Abschrift. In der vorletzten Zeile fallen die zwei ersten Buchstaben in einen — wohl erst in Lausanne entstandenen — Bruch; sonst ist die Schrift vollständig erhalten. Mit Ausnahme von 7 und 9 sind die Zeilen alle von gleicher Länge; in Zeile 1, 2 und 4 sind die Endbuchstaben kleiner und in halber Höhe den vorhergehenden Buchstaben eingeschrieben.

Menhirs.


Corcelles près de Concise.
5
2
3
4
2,m 25
2,m 13.
2,m 55.
1,m 7.
Forêt du Grand Devens.
7
2,m 4.
Devens-Gorgier.
6
1,m 65.
Bonvillars.
1
2,m 76.
Neuchâtel.
8
2,m 2
5.a.
2,m 55.